

adjudged by the Court to belong respectively to the Parties;

Accordingly,

THE COURT,

by 11 votes to 3,

Confirms that the provisional measures indicated in operative paragraph (1) of the Order of 17 August 1972 should, subject to the power of revocation or modification conferred on the Court by paragraph 7 of Article 61 of the 1946 Rules, remain operative until the Court has given final judgment in the case.

Done in English and in French, the English text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this twelfth day of July, one thousand nine hundred and seventy-three, in four copies, one of which will be placed in the archives of the Court, and the others transmitted respectively to the Government of the Republic of Iceland, to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and to the Secretary-General of the United Nations for transmission to the Security Council.

(Signed) Manfred LACHS,
President.

(Signed) S. AQUARONE,
Registrar.

Judge IGNACIO-PINTO makes the following declaration:

I concurred in the Court's Orders of 17 August 1972 granting the United Kingdom in one case, and the Federal Republic of Germany in the other, the interim measures of protection they had requested in their dispute with Iceland; but I am unable to concur in the present Order. I have voted against it for reasons based on the following considerations:

1. The Court, in confirming the interim measures indicated in the earlier Order of 17 August 1972, has not, in my view, taken sufficient account of the circumstances that have arisen since that Order was made.

In my view, bearing in mind Article 61, paragraph 7, of its Rules, the Court ought first to have ascertained with care whether the new aspects of the situation did not necessitate either the revocation or, at least, the modification of the terms of the Order of 17 August 1972.

pourrait éventuellement reconnaître dans cet arrêt à l'une ou l'autre des Parties;

En conséquence,

LA COUR,

par onze voix contre trois,

Confirme que, sous réserve du pouvoir de révocation ou de modification que l'article 61, paragraphe 7, du Règlement de 1946 confère à la Cour, les mesures conservatoires indiquées au paragraphe 1 du dispositif de l'ordonnance du 17 août 1972 resteront en vigueur jusqu'à ce que la Cour ait rendu son arrêt définitif en l'affaire.

Fait en anglais et en français, le texte anglais faisant foi, au palais de la Paix, à La Haye, le douze juillet mil neuf cent soixante-treize, en quatre exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et dont les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de la République d'Islande, au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour transmission au Conseil de sécurité.

Le Président,

(Signé) Manfred LACHS.

Le Greffier,

(Signé) S. AQUARONE.

M. IGNACIO-PINTO, juge, fait la déclaration suivante:

J'avais souscrit aux ordonnances de la Cour, en date du 17 août 1972, accordant le bénéfice des mesures provisoires sollicitées d'une part par le Royaume-Uni et d'autre part par la République fédérale d'Allemagne dans le différend qui les oppose à l'Islande, mais je ne saurais faire de même à l'occasion de la présente ordonnance. J'ai voté contre ladite ordonnance et mon opposition est fondée sur les considérations qui suivent:

1. La Cour n'a pas à mon avis assez tenu compte des circonstances survenues depuis la première ordonnance du 17 août 1972 pour confirmer les mesures conservatoires édictées dans icelle.

A mon avis, compte tenu de l'article 61, paragraphe 7, de son Règlement, la Cour devrait d'abord s'informer attentivement si les nouveaux aspects du différend ne nécessitent pas sinon de rapporter du moins de modifier la teneur de l'ordonnance du 17 août 1972.

The reason is that, as no-one can be unaware, there have been numerous clashes in the disputed fishery-zone between Icelandic coastguard vessels and trawlers flying the British or Federal German flag. Some of these incidents, such as collision between two vessels or the firing of shells by Icelandic coastguard vessels, were in my view grave enough to warrant the exercise by the Court of its right to modify the terms of its original decision.

2. Furthermore, these incidents, in my judgment, constitute so many flagrant violations on either side of the operative part of the Orders of 17 August 1972. The measures should therefore be reviewed, and others indicated concerning *inter alia* the presence of warships.

It is true that the present Order is made "subject to the power of revocation or modification" conferred on the Court by Article 61, paragraph 7, of its Rules, but the renewal of the interim measures indicated on 17 August 1972 until the Court has given final judgment in the case is fraught with risk, given the prevailing tension between the disputants. If other, much graver incidents were to occur before final judgment was given, the Court would be open to criticism for failure to exercise vigilance.

Such are the considerations which precluded me from joining the majority of the Court in voting for the present Order.

Judges GROS and PETRÉN append dissenting opinions to the Order of the Court.

(Initialled) M.L.

(Initialled) S.A.

En effet, nul n'ignore que de multiples incidents ont eu lieu dans la zone de pêche contestée entre les gardes-côtes islandais et les chalutiers battant pavillon du Royaume-Uni et de l'Allemagne fédérale. Certains de ces incidents revêtent à mes yeux suffisamment de gravité, tel par exemple l'abordage de deux navires ou des coups de canon tirés par les gardes-côtes islandais, pour autoriser la Cour d'user de son droit de modifier la teneur de sa première décision.

2. Par ailleurs, ces incidents constituent à mes yeux autant de violations flagrantes de part et d'autre du dispositif des ordonnances du 17 août 1972. Il y a donc lieu de revoir les mesures ordonnées et en édicter d'autres touchant notamment la présence des bateaux de guerre.

Sans doute, l'ordonnance de ce jour est prise «sous réserve du pouvoir de révocation ou de modification de la Cour» de l'article 61, paragraphe 7, de son Règlement, mais la reconduction des mesures conservatoires ordonnées le 17 août 1972 jusqu'à ce que la Cour ait rendu son arrêt définitif en l'affaire est grosse de risques, compte tenu de la tension existant à l'heure actuelle entre les litigants. Si d'autres incidents beaucoup plus graves survenaient avant que l'arrêt définitif n'intervienne, on pourrait reprocher à la Cour d'avoir manqué de vigilance.

Telles sont les considérations qui m'ont empêché de m'associer à la majorité de la Cour qui a souscrit à la présente ordonnance.

MM. GROS et PETRÉN, juges, joignent à l'ordonnance les exposés de leur opinion dissidente.

(Paraphé) M.L.

(Paraphé) S.A.